

En moins d'un an, la situation en méditerranée s'est radicalement modifiée. Après la crise du pétrole, l'Europe a pris soudain conscience de la vigueur du renouveau arabe. Avec la crise chypriote, s'est révélé la nocivité de l'ingérence des puissances étrangères à la Méditerranée. L'heure semble venue d'une mutation plus profonde encore : **le réveil de la conscience méditerranéenne.**

Par XAVIER SALLANTIN *

6 Août 1974

Il est intolérable que des forces navales appartenant à des puissances non riveraines adoptent ce théâtre pour leurs dangereux ébats, cautionnant les agressions bien plus qu'elles ne les préviennent. Bien significative, tant de l'absurdité de cette stratégie que de la carence méditerranéenne, est la présence de la Grèce et de la Turquie dans un système dit de l'Atlantique nord. Qu'attendent les méditerranéens pour libérer leur mer d'une occupation étrangère ? Leur clientèle est aujourd'hui suffisamment recherchée par les Américains et les Russes pour que des mises en demeure de déguerpir soient suivies d'effet. N'a-t-il pas suffi du geste d'un de Gaulle ou d'un Kadhafi pour que les Américains déménagent d'immenses bases, du geste d'un Sadate pour que les Soviétiques rapatrient leurs conseillers ?

Il est humiliant qu'entre nations riveraines les règlements d'un contentieux plusieurs fois millénaires soient ainsi déferés à des puissances lointaines qui, voici peu de siècles, n'étaient que peuplades ignorant tout d'un droit conçu bien avant Jésus-Christ sur les bords de la Méditerranée. Qu'attendent les Méditerranéens pour fonder un tribunal habilité à régler leurs litiges ?

Il est odieux de voir des millions de travailleurs migrants venir se livrer, nouveaux galériens, aux chaînes de production des industriels d'Europe, et aux caprices de leur embauche, tandis qu'en sens contraire des flots de touristes nantis et prétentieux viennent consommer du loisir et, pour certains, étaler leur débauche. Qu'attendent les Méditerranéens pour constituer un office des migrations chargé de les coordonner, de les réglementer, de les défendre ?

Il est désastreux que la Méditerranée soit en train de devenir un cloaque du fait des déversements d'usines dont le développement est planifié par des Européens, prisonniers du vertige de la croissance et du profit. Qu'attendent les Méditerranéens pour créer une agence de protection écologique de leur mer qui meurt ?

Il est irritant de voir se propager sur les bords de la Méditerranée les séductions du seul progrès ma-

tériel pris pour unique fin, au moment même où les sociétés industrielles avancées constatent les limites de cet absolu matérialiste et où les nouvelles générations sont en quête d'un humanisme dépassant la société de consommation. Qu'attendent les Méditerranéens pour faire revivre ensemble leur message spiritualiste dont la richesse réside dans la diversité de visions complémentaires ?

La communauté européenne avortera tant que l'Europe ne sera qu'atlantique, fascinée par le savoir et l'efficacité des ingénieurs lorrains, polarisée par la prospérité des plaines du Nord. Cette Europe atlantique a résolu le problème des comment techniques, mais elle n'a pas de réponse aux pourquoi éthiques. La crise de l'énergie, avec toutes ces formidables conséquences, n'a pas sa solution dans le système occidental ; elle appelle l'avènement d'une pensée mondialiste dont la Méditerranée, à la croisée des continents, a toujours été le levain.

Qu'attendent les Méditerranéens pour faire des universités et des centres de recherche où s'épanouirait leur génie universaliste dans l'affrontement et la symbiose de cultures différentes ? Chaque fois que des conjonctions entre ces courants ont eu lieu, il en est résulté des conquêtes de l'esprit qui ont ensemencé le monde ; parmi tant d'autres produits de ces mariages méditerranéens : Héraclite, Empédocle, Philon, Augustin, Averroes, Raymond Lulle, etc.

La civilisation planétaire qui se cherche, et doit se trouver sous peine de mort pour l'humanité, a besoin d'un catalyseur qui permettra la synthèse des personnalités occidentale, africaine et asiatique, dans le respect de leur individualité. Ce n'est pas à l'ONU, dans un forum de cent trente-cinq nations, que ce catalyseur sera découvert. Il lui faut un creuset où fondre les efforts d'un nombre restreint de représentants des principales écoles de pensée, déjà solidaires par leurs racines, déjà d'accord sur l'hypothèse de travail.

Où trouver meilleure matrice pour une telle entreprise que le carrefour d'une Méditerranée cessant d'être une annexe de l'Occident et retrouvant sa vo-

cation de milieu des terres ? Quand trouver meilleure opportunité historique que ces temps de crise où l'impérialisme occidental est dans l'impasse tandis que grandes voix non occidentales trop longtemps silencieuses retentissent à nouveau ?

Le temps n'est plus d'une diplomatie feutrée qui, chez certains, date encore de la liquidation de l'empire ottoman, et qui, chez la plupart, n'a d'autre projet que l'entretien du statu quo à coups d'expédients précaires et de tranquillisants illusoire. Certes, des chefs D'État ont déjà lancé des appels mais ils n'ont pas été entendus. Il est vain d'espérer réaliser à travers le réseau des chancelleries le consensus de tous les gouvernements en faveur d'une organisation méditerranéenne commune. La conjoncture n'est propice qu'à des initiatives limitées et concrètes, en dehors des circuits officiels. Qu'elles aient pour amplificateur la faveur populaire, et les États ne manqueront pas de récupérer cette diplomatie sauvage et d'en assumer la suite.

Mais qui fera le premier pas ?

D'un haut lieu de la Catalogne imprégnée par des influences issues « des quatre coins » de la Méditerranée, je m'adresse à tous ses riverains conscients de sa fonction médiatrice et génitrice, et désireux de contribuer à sa renaissance.

Si cet appel rejoint leur attente, qu'ils correspondent avec sa source (1) en sorte qu'un deuxième pas devienne possible : se reconnaître, se rencontrer, échanger. en vue de préparer un " Manifeste inter-méditerranéens " (MAIM). Ainsi s'ébaucherait un troisième pas : rassembler des hommes, des idées, des appuis, des moyens nécessaires à une Fondation qui aurait pour mission de ranimer l'esprit méditerranéen et de penser un modèle authentiquement Méditerranéen, c'est-à-dire ouvert sur le globe.

* Président de la Fondation Bena.

(1) Adresse du Maim : Béna - 66800 Salligouse - France.